

# Mythologie, Paris, 1627 - X [136] : De Ganymede

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Voir la transcription de cet item**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[136\] : De Ganymede](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[130\] : De Ganymede](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[136\] : De Ganymede](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX**

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 14 : De Ganymede](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie*Paris, 1627 - X [136] : De Ganymede, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1388>

Copier

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1091-1092

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Ganymède](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

*Des Cyclopes.*

**D**Auantage exposans la matiere & nature de ce qui s'engendre & se forme en haut, ils ont controuvé la Fable des Cyclopes, & diét qu'ils sont les vapeurs desquelles naissent & se font les foudres, les esclairs & tonnerres; lesquelles vapeurs attirées, partie de la mer, partie de la terre; ne se peuvent extenuer en l'air que par la chaleur du Soleil. Or ces mesmes vapeurs sont plus frequentes lors que les foudres se forment, & puis après ramassées & espaisées en haut par la force de la Lune, sont chassées çà bas par la froidure d'en haut.

*Exposition Morale.*

**I**ls dechifrent les Cyclopes comme gens impies, profanes & méprisans la Religion & service des Dieux, & adonnez à toute espèce de cruauté & de barbarie: principalement leur Prince & chef Polypheme, qui n'estimoit rien d'honneste que ce qui plaisoit à son ventre, contempteur de pieté & de sainteté. Mais d'autant que Dieu venge seuerement telle impiété & profanation, de son service, il receut pour tout le temps de sa vie telle punition que meritoit sa temerité & cruauté; car celuy qui iadis n'auoit aucunement redouté la puissance de Dieu, le voila fort aisément vaincu par la force du vin.

*De Lycaon.*

**A**insi doncques les Anciens par plusieurs exemples & raisons nous exhortoient à probité & humanité enuers nos hostes ou estrangers: ce qu'ils ont aussi faict par la Fable de Lycaon; car afin que la présence des hostes & passants incitast vn chacun à humanité & courtoisie, ils ont quelquefois introduit les Dieux visitans les hommes & logeans chez eux, & punissans rigoureusement ceux qui traittoient cruellement leurs hostes; faisans au contraire de grandes & honorables recompenses à ceux qui les auoient humainement & benignement recueillis.

*De Ganymede.*

**T**ous les Anciens s'accordent en ce poinct, que Iupiter ayma Ganymede; mais personne de ceux dont les escrits sont paruenus à nostre siècle, n'allegue aucune raison probable de son fabuleux rauissement au Ciel. l'estime quant à moy que par cette Fable ils ont voulu dire, quel homme sage & de bon conseil approche fort près de la nature des Dieux immortels. Car le nom mesme de Ganymede signifie vn homme de bon conseil, que Dieu rait à foy à cause de sa

singuliere prudence, au lieu que les fols & les mal-aisez ne sont utiles ny à eux ny à leur prochain. Ils disent que Ganymede fut très-beau iouuenceau, pource que l'ame du sage n'est que bien peu souillée des pollutions humaines : laquelle estant telle, est aisément emportée vers Iupiter.

*De Harmonie & Cadme.*

**O**R pour faire connoistre à toutes personnes que prudence est une vertu nécessaire en toutes choses, ils ont controuvé ce qu'ils ont écrit de Cadmus, comme qu'il ait par le conseil de Minerve assommé cet hideux serpent en la fontaine de Dirce, & semé les dents d'iceluy, c'est à dire un brigand avec ses complices : parce qu'il est bien requis qu'un chef de guerre soit doüé de singuliere prudence au fait & maniment des armes, & de ce qui depend de sa conduite ; laquelle toutefois est vaine & de nul effect sans l'assistance de Dieu. Quant à Harmonie, ils la font fille de Iupiter & d'Electre, pource qu'ils estimoient que les mouuemens des spherés & corps celestes rendissent une harmonie & concert fort plaissant à ouyr.

*De Midas.*

**E**T pour d'autant mieux nous exhorter à humanité, ils ne nous ont pas proposé un seul exemple, puis qu'ils ont tant célébré la courtoisie de Midas en la reception & bon traitement qu'il fit à Silene : pour laquelle il auoit esté fort bien salarié, s'il eust esté autant sage & discret à demander & choisir le présent & faueur qu'il desiroit recevoir, comme il auoit esté liberal enuers son hôte. Mais il ne faut point conditionner les demandes que nous faisons à Dieu, parce que le plus souuent nous requerons ce qui nous seroit plus dommageable qu'utile. Cette Fable aussi nous aduertit de ne rien iuger temerairement ; pource que Dieu ne laisse pas longuement impuny un iugement temeraire, ou fol, ou frauduleux.

*De Narcisse.*

**M**Ais afin que nous deuissions sobres, temperez, prudens & gens de bien, les Anciens nous ont fait scauoir que jamais un meschant homme ne demeure impuny, car iacoit que Dieu differe quelquefois sa vengeance, si est-ce qu'il l'exerce d'autant plus asprement ; c'est ce que la Fable de Narcisse explique. Car si quelqu'un se glorifie trop, ou de sa beauté ou de ses moyens, ou de la noblesse de sa race, ou de sa puissance, & ne reconnoist que telles graces ne luy viennent que de la liberalité de Dieu : par son imprudence il fait qu'elles luy tournent à dommage ; tout ainsi que les meilleures viandes tour-